



## Déclaration liminaire - CTSD du 10 février 2022

Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames et Messieurs,

Les personnels mobilisés depuis deux ans face à la crise sanitaire sont fatigués, usés, dépités. Bousculés par la pandémie, ils ont mis toute leur énergie pour faire tenir le système. Ils jonglent entre valse des FAQ (qui sont bientôt aussi nombreuses qu'une série télévisée mais qui ne rendent pas « plus belle la vie »), ordres et contre-ordres et protocoles aussi flous que fluctuants.

Ces personnels ont fait entendre leur exaspération et leur manque de considération notamment le jeudi 13 janvier avec une mobilisation qui a débouché sur une grève inédite par son ampleur. Cette mobilisation a obligé le gouvernement à réagir rapidement mais l'Unsa Education reste mobilisée et veut obtenir du concret très vite pour le changement de méthode et le respect des personnels.

Le déni de la réalité du terrain doit cesser et les besoins doivent être anticipés.

Pour cette préparation de la rentrée 2022, la traduction en emplois des choix du gouvernement ignore une fois de plus la réalité des effectifs et les besoins concrets de notre système éducatif. Ce budget est la traduction d'un renoncement : celui d'investir massivement dans l'éducation pour répondre aux défis qui se posent à notre pays en premier lieu celui de la réduction des inégalités. Le premier coût se mesure immédiatement, c'est celui des conditions de travail et d'enseignement dégradées.

L'autre coût est moins visible mais tout aussi inquiétant : la robustesse de notre régime démocratique si l'école publique ne parvient pas à réduire la reproduction des inégalités sociales.

Dans les Yvelines, l'Unsa Education s'interroge sur la méthode qui va être utilisée pour augmenter les moyens de remplacement, largement insuffisants dans notre département et bien visibles au vu des innombrables fermetures administratives.

Un recrutement sur la liste complémentaire ? Nous n'en avons pas dans notre académie puisque pour le concours du 1<sup>er</sup> degré, nous avons moins de candidats que de postes ouverts.

Faire appel à des contractuels, des étudiants ou de jeunes retraités ? Encore faut-il que les sollicitations d'embauche soient concluantes.

Depuis plusieurs années, nous dénonçons le choix de fragiliser les RASED en supprimant ou en ne créant aucun poste alors qu'ils sont indispensables au fonctionnement des écoles et à l'accompagnement des élèves rencontrant de grandes difficultés scolaires, qui plus est dans cette période où la rupture scolaire a précisément touché avant tout les plus précaires et les plus en difficulté dans les apprentissages.

Pour les écoles en QPV, nous réitérons notre demande pour que tous les personnels affectés dans ces quartiers puissent bénéficier de la bonification au mouvement intra même pour les écoles faisant partie du décret de 2015. Nous espérons, dans un souci d'équité, que cette demande sera prise en compte cette année.

Grâce aux priorités nationales, et notamment l'allégement des GS, CP/CE1, les classes qui étaient surchargées pendant des années commencent enfin à avoir des effectifs attendus avec des conditions plus confortables d'apprentissage des élèves. Car oui, dans les classes d'aujourd'hui, être à plus de 25 n'est pas une sinécure : accueillir les enfants à besoins particuliers, garantir une bonne inclusion à nos élèves en situation de handicap, enseigner à toute la classe avec de plus en plus d'élèves perturbateurs, voire hautement perturbateurs. Rien n'est comparable avec un retour possible vers une école d'autrefois idéalisée et mystifiée dont on entend parler par certains candidats, la réalité est toute autre.

Quant aux documents de travail qui nous ont été remis, certes tardivement avant le groupe de travail, nous en saluons la qualité et la précision, nous tenons à remercier les personnels de la DOS tant pour le contenu que pour la praticité de ces pièces.

Et pour conclure, je terminerai en reprenant le titre du dernier ouvrage de notre ministre intitulé « Ecole ouverte ». L'Ecole doit rester ouverte, c'est une évidence mais le dialogue doit lui aussi rester ouvert. Grand ouvert et constructif avec le corps enseignant qui est sur le point de craquer et qui n'en peut plus de ce manque d'écoute et de considération morale et financière !

Je vous remercie de votre attention.

Rosine Brifaut  
Pour l'UNSA Education